AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-54ItemMarie Moret à François Bernardot, 17 novembre 1893

Marie Moret à François Bernardot, 17 novembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bernardot, François (1846-1903)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54 Collation2 p. (158r, 159r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 17 novembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32435

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>17 novembre 1893</u>
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire<u>Bernardot, François (1846-1903)</u>
Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméRéponse à une lettre de François Bernardot en date du 16 novembre 1893 : Marie Moret ne donne pas suite à la demande de M. Torrent d'acheter une page d'annonce dans *Le Devoir* ; elle n'a pas l'intention de publier dans *Le Devoir* un article sur la coopération en plus du compte rendu du congrès coopératif de Grenoble. Nouvelles météorologiques de Nîmes. La famille Moret-Dallet n'est pas encore allée au théâtre de Nîmes, où se produit un acteur de théâtre [ou un chanteur d'opéra ?], sosie de Bernardot : « pourtant, il a dû briller l'autre soir dans la Favorite » [de Donizetti ?]. Le post-scriptum demande des nouvelles de « Kiriquette ».

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Météorologie Personnes citées

- Bernardot, Angéline (1858-)
- Torrent [monsieur]

Œuvres citées

- « Septième congrès des sociétés coopératives », Le Devoir, t. 17, 1893, p. 705-715. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/717/100/770/0/0, consulté le 6 mai 2021]
- Donizetti (Gaetano), La Favorite, Paris, 1840.

Lieux citésNîmes (Gard)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famiilstère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 28/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023

Times Ce 17 nov. 95 20 Merce de vos mouvelles de mes arous. Elles sout toursuits Cel been Newells. Nous brown trouve ther Mousieur Bernaroot, les arris Viei en boure sante. sensibles à votre ban sauvenue leurs anuties. Je recois voine lettre qui 16 et aous refourne ce que vous m'en-Nous avous ey un per vogel, ne voyant pas qu'il y Te pluie Repuis huit jours, all lieu hour moi Techne quelques brunes menies. a M. Morrenbus The co ce qui est rare I ano la Il Gernande combien conregion; maintanant Le Atrain une page de "Devoir" solcel bride et il fait pour annonce, Le Devois Jour Nous me sommer ne fail has tannonce; es has oucore alle noir com. quant à l'asticle sur la coisée. ment votre losie jouce hation nous averes wie cette année; pourtant l'autre soir il a lu buil nous-merre Paris le mongrarendu lu Canques de Guenoble ler Dans la Favorete. ce que mous berons juge , Cher Mandelen white el notre travail Delmar Dot embranel avous suffer. rouse enfarts pour hour.

Wewley presenter a Mædarde Bernardot er ægreer pour neus-mene Pespirasion de mos meilleurs I forward the stand the - U. Godin Welson with a one nach a M. Nous nous Firet ce qui amiendra de diriquella, n'ast-ce Colored a Warter Windows and walk Recommend with disable on the approximation of the said there so ME SILE CE CIRE IL SORIS MINELS THINDRESS WIND WIND STATE STATE OF SELECTION OF Calle on town the same or continued and the following board frame Maria Car & his many THE TOTAL SEE HOMENICE OF REAL with the time and the MARINE MARINE RECEIVED CONTRACTOR commente a su color herrica The minueldernauf